

"La résistance en France a été un moment historique très particulier, qui n'a aucune raison de se reproduire sous cette forme: un pays occupé, des gens qui doivent résister à une situation qui leur est insupportable. (...)

Mais nous sommes aujourd'hui face à des situations insupportables et contre lesquelles nous devrions avoir le même type de réaction.

A l'époque de la Résistance, nous étions indignés par l'occupation nazie, Auschwitz, le nazisme, l'antisémitisme... Et nous espérions faire vivre les valeurs du Programme du Conseil National de la Résistance dès que la France serait libérée. (... )

Il y avait l'affirmation d'une vision toujours valable aujourd'hui.

Refuser le diktat du profit et de l'argent, s'indigner contre la coexistence d'une extrême pauvreté et d'une richesse arrogante, refuser les féodalités économiques, réaffirmer le besoin d'une presse vraiment indépendante, assurer la sécurité sociale sous toutes ses formes... Nombre de ces valeurs et acquis que nous défendions hier sont aujourd'hui en difficulté, ou même en danger-

(...)

Je pense que le scandale majeur est économique; c'est celui des inégalités sociales, de la juxtaposition de l'extrême richesse et de l'extrême pauvreté dans sur une planète interconnectée.

Mais résister à ce type d'injustice est beaucoup plus complexe que résister à l'occupation allemande. A l'époque on rejoignait un groupe de résistants, on faisait sauter un train... C'était relativement simple! Aujourd'hui c'est en réfléchissant, en écrivant, en participant démocratiquement à l'élection des gouvernants que l'on peut espérer faire évoluer intelligemment les choses, bref, par une action de très long terme. »

*Engagez-vous ! Stéphane Hessel*

*Edition de l'Aube. 2010*